



cinéfondation
LA RÉSIDENCE



Informations techniques

Titre : Small Talk (De la pluie et du beau temps)

Réalisatrice : Marcela Said

Scénario : Marcela Said

Nationalité : Chili – France

Genre : Drama

Durée : 90 min.

Lieu de tournage : Santiago du Chili

Biographie de la Réalisatrice

Marcela Said est née à Santiago du Chili. Elle est diplômée en Esthétique de l'Université Catholique de Santiago, et a obtenu une Maîtrise de technique et langage des médias à l'Université de la Sorbonne. Après quatre documentaires politiques, dont **El Mocito** qui a été présenté au Berlinale Forum en 2011, elle a dirigé son premier long métrage de fiction **The Summer of Flying Fish** dont la Première a eu lieu lors du Festival de Cannes 2013 à la Quinzaine des Réalisateurs. Avec son nouveau projet, **Small Talk**, elle a été sélectionnée pour participer en janvier dernier au Sundance Institute Screenwriters Lab.

small talk

Un film de Marcela Said



FESTIVAL DE CANNES

Marcela Said

Avenida El Bosque sur 310

depto 402, Providencia

Santiago Chile

E-mail : marcelitasaid@gmail.com

Mobile : +33 (0)7 85 25 98 32 (France)

Résidence du Festival Festival de Cannes

3, rue Amélie, F-75007 Paris

Tel. 33 (0) 1 53 59 61 20

Fax 33 (0) 1 53 59 61 24

E-mail:

residence@festival-cannes.fr

www.cinefondation.com

Depuis 2000, la Résidence du Festival accueille chaque année douze jeunes cinéastes pour préparer leur premier ou leur deuxième long métrage. Un jury présidé par un réalisateur se réunit deux fois par an pour sélectionner ces jeunes cinéastes à partir des courts métrages, voire du premier long métrage, qu'ils ont réalisés et de la qualité de leur projet de long métrage.

Au cours de leur séjour de quatre mois et demi à Paris, ils travaillent à l'écriture de leur projet de film, rencontrent de nombreux professionnels et cherchent, avec le soutien du festival de Cannes, à développer leur projet de film.



small talk

A film by Marcela Said



Avec le soutien d'HP. Imprimé sur une presse numérique HP Indigo.



Synopsis

La ligne qui sépare le bien du mal est plus fine que ce que l'on imagine.

Mariana a la quarantaine, vit dans une banlieue bourgeoise de Santiago du Chili.

Elle a toujours été traitée comme une enfant, par son père puis par son mari, Pedro (45 ans), un brillant économiste stakhanoviste.

Elle manque singulièrement de confiance en elle, et ce d'autant qu'elle appartient à une petite société sexiste où les femmes sont réduites à leur fonction matrimoniale : élever les enfants et supporter leur mari. Par facilité, par confort aussi, Mariana s'est accommodée de la situation.

Mariana commence à prendre des cours d'équitation et développe un lien obsessif avec son moniteur, Juan (70 ans), un ancien colonel au passé obscur qui devient son mentor et l'objet de son désir.

Note de la réalisatrice

Quarante ans après le coup d'État au Chili, la situation demeure assez angoissante. Les Chiliens sont toujours divisés sur les questions politiques, et le pays avance dans un climat de violence sous-jacente.

Malgré cet ancrage contextuel fort, *De la pluie et du beau temps*, est une histoire à la fois chilienne et universelle. L'idée qu'un homme ne se réduit pas à un acte est centrale dans cet argument. Je veux parler d'amour, de désamour, de haine, de violence, et de la possibilité de rédemption.

De la pluie et du beau temps est un film sur une femme, une victime silencieuse de violence, qui doit apprendre comment appréhender cette violence afin de la vaincre. Le film nous montre ce que signifie vivre dans un environnement hostile et oppressant, en général caché par l'acceptation et le confort, pas facile à abandonner, où le prix de la liberté émotionnelle peut être si cher à payer, qu'il apparaît parfois inaccessible.

Synopsis

The line which separates good from evil maybe thinner than we believe.

Mariana (40) is married to Pedro (45), a workaholic economist.

She's always been treated like a child by her father and then by her husband, and lacks self-confidence.

Mariana belongs to a sexist and violent society where Chilean bourgeois women are reduced to their marital tasks – raising children and tolerating their husbands. Mariana starts taking horse riding lessons and develops an awkward and obsessive connection with Juan (70) a former colonel with a dark past, who becomes her instructor, mentor and her object of desire.

Director's Note

Forty years after Chilean *coup d'état*, the current situation of the country is rather alarming. Chileans are always divided about the political questions, and the country moves forward in a climate of underlying violence.

Small Talk, is a Chilean but also universal story. The idea that a man is not reduced to an act is central in this argument. I want to talk about love, hate, violence, forgiveness and the possibility of redemption.

Small Talk is a film about a woman, a silent victim of violence, who must learn how to recognize and overcome it. It shows us what it means to live in a hostile and oppressive environment disguised as acceptance and comfort, from where is not easy to get out, since the price of emotional freedom is so high that it might be unattainable.